

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste - Révolutionnaires* de Dassault Mérignac et Martignas

Nous sommes tous et toutes Renée Good et Alex Pretti

Vendredi 30 janvier, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté un peu partout aux États-Unis contre les agissements racistes de la police fédérale de l'immigration (ICE). C'était aussi le jour choisi par Bruce Springsteen pour se rendre à Minneapolis chanter pour la première fois sur scène sa chanson écrite en quelques heures en hommage à Renée Good et Alex Pretti, tous les deux assassinés par l'ICE dans les rues de cette ville, désormais au centre de la révolte contre la politique criminelle de Trump. Celui-ci a dû, sous la pression de la rue, faire partir de la ville l'infâme Bovino, chef de l'ICE.

« ICE out ! »

Le 23 janvier, c'est une véritable journée de grève générale contre l'ICE qui avait été organisée à Minneapolis conjointement par les syndicats, les groupes religieux et les organisations communautaires. La population était appelée à « ne pas travailler, ne pas aller à l'école, ne pas faire les courses ». Il n'y avait pas eu de grève générale dans cette ville depuis 1934 et dans aucune autre ville des États-Unis depuis 1946 ! Entre 50 000 et 70 000 personnes ont alors manifesté par moins vingt degrés, sur une population de 500 000 habitants. Alex Pretti, infirmier dans un hôpital, était en grève quand il a été abattu : il participait alors à une action collective d'observation, d'alerte et d'interposition pacifique contre les rafles de l'ICE. Ce sont des milliers d'Américains qui s'organisent depuis des mois pour braver la violence d'État et offrir à leurs sœurs et à leurs frères de classe, pourchassés en raison de leur couleur de peau ou de leur nationalité, une solidarité concrète, allant de l'aide matérielle (nourriture, abri, aide à fuir les arrestations) à la confrontation physique avec l'ICE.

Le racisme d'État n'a pas été inventé par Trump

Aux États-Unis, après des siècles d'esclavage puis de ségrégation, on peut toujours mourir très facilement sous des coups et des balles policières quand on est Afro-Américain. Un soulèvement de masse comme après l'assassinat de George Floyd en 2020 (déjà à Minneapolis), porté par le mouvement « Black Lives Matter », avait alors montré que des millions d'Américains ne supportaient plus cela.

Aujourd'hui, c'est un vent de révolte qui se lève contre l'ICE, notamment responsable en 2025 de la mort de 32 personnes internées dans les prisons spéciales, de véritables

campes de concentration, placées sous son commandement. Le témoignage récent du tennisman français Julien Pereira, ressorti amaigri de sept kilos de son internement d'un mois dans un de ces « centres », en a dévoilé un peu l'enfer quotidien.

L'ICE a été mise en place en 2003 par Bush. Ni Obama ni Biden ne l'ont remise en cause durant douze années de présidence démocrate cumulées. D'ailleurs, si en octobre 2025, l'administration Trump annonçait avoir expulsé plus de 400 000 personnes en « seulement » 250 jours, l'administration Obama en avait expulsé 2,5 millions en l'espace de huit ans. Le démocrate Biden avait déporté 270 000 « sans-papiers » lors de sa dernière année de mandat, ce qui constituait un record.

Ici aussi, le racisme d'État tue

Les images de l'exécution de Renée Good par l'ICE rappellent celles de l'assassinat de Nahel par un policier à Nanterre en 2023. El Hacen Diarra, jeune travailleur immigré de nationalité mauritanienne, est mort à Paris le 15 janvier d'un arrêt cardiaque dans les locaux du commissariat du 20^e arrondissement après une arrestation brutale par la police. La vidéo de son arrestation rappelle celle de George Floyd, mort étouffé sous le genou d'un policier. Ici aussi la police tue. Ici aussi, des sans-papiers sont raflés, conduits en centre de rétention et expulsés. Ce ne sont ni Bovino ni Trump qui mènent cette politique, mais Nuñez et Macron, sous les encouragements de Bardella et de Le Pen. Alors, nous aussi, organisons-nous et faisons bloc avant qu'il ne soit trop tard !

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 19 janvier 2026

Licencieur !

Pour faire de petites économies, Dassault dégage nos collègues de Safran. C'est leur boulot et leur avenir qui sont en jeu, alors déguisés ou non, interdiction des licenciements !

Quelles priorités ?

Dassault justifie ces licenciements en mettant en avant le fait de recaser les équipes du 10X. Priorité aux Dassault et tant pis pour les sous-traitants et les intérimaires ? Accepter cette idée, c'est accepter que, parmi nous qui bossons tous ensemble, certains collègues aient davantage le droit d'être ici que d'autres. C'est accepter des divisions qui ne profitent qu'à nos patrons. Le maintien de tous les emplois, voilà notre priorité.

Rivalités criminelles

Dassault prétend que les difficultés du 10X sont en grande partie dues à Airbus qui ne livre pas certaines pièces, par incapacité ou pour nuire à Dassault. Mais derrière les calculs ou les coups tordus des dirigeants des deux côtés, ce sont nos vies qui se jouent.

Pourquoi attendre ?

Certains attendent les NAO, pour d'autres elles sont passées, et pour tout le monde, on sait déjà que c'était ou que ce sera insuffisant. Dassault comme sous-traitants, on aurait tous besoin d'une rallonge. Alors, pourquoi accepter le calendrier de nos patrons et la division boîte par boîte, quand on pourrait exiger ensemble de véritables augmentations pour tous ?

Du fric à n'en plus savoir quoi faire

Comme tous bons capitalistes, les Dassault investissent leur argent durement gagné (par nous) dans tout ce qui pourrait rapporter. Après les profits pharamineux de la branche « Aviation », ce sont les résultats de la holding « Immobilière Dassault » qui viennent de tomber. Gros pactole pour les héritiers Dassault : 34,5 millions d'euros de revenus locatifs, soit 15,8 % de plus que l'année passée. Comme quoi, le marché de l'immobilier n'est pas dur pour tout le monde...

Capgemini, Thales et Parrot complices de l'ICE

Capgemini n'est pas la seule entreprise tricolore à avoir obtenu de juteux contrats avec l'ICE, la meurtrière police qui traque les migrants sur tout le territoire des États-Unis. Les groupes Parrot et Thales ont fait de même. Parrot fournirait ainsi des drones de surveillance à ICE, mais aussi à l'armée de terre, la marine et la police aux frontières des États-Unis. De son côté, Thales (détenu à 30 % par Dassault) aurait fourni à

la police de l'immigration son système de gestion des données biométriques, pour les contrôles d'identité. Mais qu'importent aux capitalistes les droits des personnes et la vie humaine quand on peut faire des affaires !

Le Medef veut s'en prendre aux CDI, au Smic et aux CDD

Le Medef propose la création d'un nouveau type de CDI, « *pouvant être rompu sans motif pendant les premières années* ». Le CDI est censé offrir une certaine sécurité de l'emploi, notamment en limitant les possibilités de rupture sans motif. Le Medef veut y mettre fin. L'organisation patronale suggère également de regarder du côté du Smic, « *qui peut parfois constituer un frein à l'emploi pour les primo-entrants* ». Ce qui signifie en langage clair que les nouveaux embauchés pourraient être payés en dessous du Smic. De plus, le syndicat patronal suggère d'abaisser, « *en deçà d'un certain âge* », la durée minimale des contrats à temps partiel, de supprimer les délais de carence entre deux CDD ou encore d'augmenter leur durée légale. Une déclaration de guerre aux jeunes et aux salariés.

Gaza ; 32 Palestiniens tués et plusieurs dizaines blessés en une seule journée

Le samedi 31 janvier a été particulièrement meurtrier dans le territoire palestinien. Les bombardements de l'armée israélienne ont tué au moins 32 personnes (dont six enfants). Officiellement, et comme d'habitude, elle visait des « *terroristes* », mais pour l'occupant sioniste, tout Palestinien est un terroriste en puissance. Depuis l'entrée en vigueur du bien mal nommé cessez-le-feu le 10 octobre dernier, plus de 500 Palestiniens, dont une majorité écrasante de civils et 136 enfants, ont été assassinés par Israël.

Kanaky : un rapport accablant sur l'administration néo-coloniale

La Commission nationale consultative des droits de l'homme a publié un avis d'une vingtaine de pages sur la Nouvelle-Calédonie. Le texte souligne « *les inégalités, nettement plus accentuées qu'en France métropolitaine* », pointe « *un accès inégal aux ressources économiques* », dénonce des « *discriminations raciales profondément enracinées dans l'histoire coloniale* », et évoque « *un racisme au quotidien latent ou déclaré* ». Ainsi, lors des événements de 2024, le parquet de Nouméa avait dénombré 2 528 placements en garde à vue et 502 déferrements devant les tribunaux. Toutes les personnes visées étaient... d'origine kanake. Dans le même temps les milices armées loyalistes n'ont fait l'objet d'aucune poursuite. Le racisme colonial dans toute sa splendeur...

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !